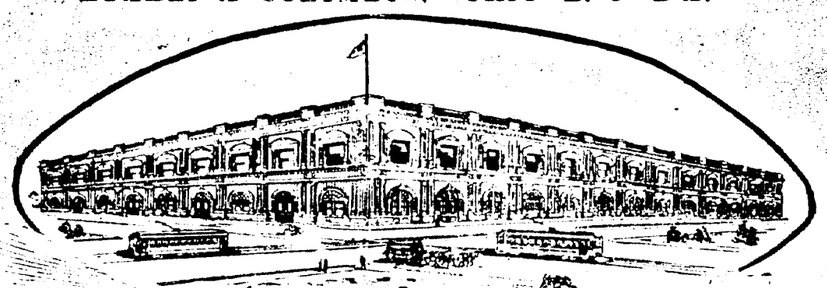
Pourquoi Pe-ru-na Est Devenu le Remede de Catarrhe Universel.

ETABLI A COLUMBUS, OHIO E. U D'A.

PARCE QU'IL EST COMPOSE PAR LE DR. S. B. HARTMAN, LE PLUS GRAND SPÉCIALISTE DE CATARRHE AU MONDE.

PARCE QU'IL EST EMPLOYE DANS DEUX MILLIONS DE DEMEURES ET NE CONTIENT NI NARCOTIQUES NI WHISKEY.



L'Etablissement de Peruna, la Plus Grande Manufacture de Propriétaire au Monde.

Une Grande Manufacture.

L'établissement de la Peruna Drug Manufacturing Company constitue la plus grande manufacture de médicaments au monde qui appartienne à un propriétaire. Ses bâtimects sont les plus modernes et les plus dispendieux que l'on puisse voir, et comprennent des appareils pharmacentiques qui égalent ceux de n'importe quel établissement de ce genre. Nombre des appareils chimiques ont été fabriqués expressément pour la manufacture de Peruna et représentent la plupart des dernières inventions.

L'établissement couvre une vaste superficie dans la ville prospère de Columbus, et nombre de ses bâtiments au point de vue de l'architecture et des materiaux sont les plus belles structures de l'Etat de l'Etat de l'Ohio. Au cunes dépenses ou peines n'ont été épargnées pour faire de Peruna un des produits pharmaceutiques les plus scientifiques qu'il ait jamais été donné de connaître.

Le développement rapide de la Peruna Drug Manufacturing Company est aussi phénoménal dans le monde des affaires que la popularité universel de son fameux remede Peruna.

Le cliché ci-dessus donne une idée de l'établissement de Peruna tel qu'il est aujourd'hui. Une visite à ses laboratoires ou règne la plus grande activité, à ses salles d'expédition et à celles où a lieu la mise en bouteilles constitue un des spectacles intéressants de la ville. Des centaines de visiteurs sont conduits chaque mois dans l'établissement ou tout ce qui se rapporte à la manufacture de Peruna et qui peut être compris par ceux qui ne sont pas de la profession est parfaitement expliqué.

Bien que Peruna soit un médicament de propriétaire, les détails de sa composition ne sont pas un secret, et rien ne fait plus de plaisir au Dr Hartman que de mettre les nombreux amis de Peruna au courant des procedés essentiels qui servent à sa fabrication.

Prescripiton d'un Docteur.

Avant d'être manufacturé comme médicament de propriétaire, Peruna avait été prescrit par le Dr Hartman pendant des années. Le Docteur avait l'habitude d'exercer la medecine et il était probablement un des plus grands praticiens de l'Etat auquel il appartenait. Il écrivait chaque jour sa prescripiton favorite pour le catarrhe et toutes les maladies catarrhales. Sans subir de grands changements cette prescription était employé d'année en année. Le Docteur avait si fréquemment l'occasion d'écrire la formule de Peruna qu'il pouvait le faire dans l'obscurité, les yeux fermés.

Ceux qui avaient la prescript on la portaient à la pharmacie et se procuraient le médicament. Malheureusement, les pharmaciens apportaient quelque petite diff-rence dans la préparation du remède. La couleur n'était pas la même, ou le goût était peut être un peu différent. Un pharmacien le préparait de telle façon qu'il contenait un peu de sédiment, tandis que le remède composé par un autre restait parfaitement clair

Pendant des années le Dr Hartman a fait usage de Peruna dans sa clientele privée comme prescription régulière sans jamais penser à le fabriquer et à l'annoncer comme un médicament de propriétaire.

Quarante Mille Patients.

Le Dr Hartman estime qu'il a dû prescrire Peruna pour plus de quarante mille patients avant de l'annoncer comme un médicament de propriétaire. De fait, les circonstances ont forcé le Dr Hartman à manufacturer le remède lui même de manière à lui assurer une pureté parfaite et une apparence uniforme.

Peruna n'avait pas besoin d'être annoncé dans la section où le docteur exerçait la médecine. Des milliers de personnes connaissaient déjà ses excellentes qualités. C'est exactement ce qui est arrivé dans toutes les autres localités où Peruna a été employé.

Ce n'est pas comme tant d'autres remèdes qui sont abandonnés aussitôt qu'on a pris les deux premières bouteilles. Plus Peruna est employé dans une communauté plus il devient populaire.

Pe-ru-na guérit véritablement.

La raison pour laquelle Peruna est devenu un remède de catarrhe renommé est simplement parce qu'il guérit le catarrhe. Il n'y a pas d'autre explication à fournir pour cela. Prétendre pouvoir en annonçant un médicament quelconque lui donner une popularité égale à celle dont jouit Peruna, c'est prononcer des paroles oiseuses.

Si Peruna ne pouvait pas guérir le catarrhe, on s'en apercevrait bien vite. Peut-être qu'une annonce bien rédigée ferait vendre une bouteille de Peruna, même si Peruna ne valait rien. Mais après qu'une personne a acheté une bouteille d'un médicament inutile, aucune annonce ne pourrait l'induire à en acheter une autre. Si, d'un autre coté, elle s'aperçoit que le médicament est exactement ce qu'on le représente, elle n'aura pas besoin de nouveaux arguments ou encouragements pour en acheter d'autres.

Ceci explique exactement pourquoi Peruna est devenu si populaire. Il guérit le catarrhe. Cette raison suffit amplement à faire comprendre sa popularité. Le catarrhe est presque universel. Le catarrhe est difficile à guérir. Les médecins ne tiennent pas du tout à traiter des cas de catarrhe. Il s'ensuit donc que quand un remède composé peut être employé par n'importe qui à la maison, à un prix modique, il doit inévitablement devenir populaire.

Pe-ru-na ne Contient pas de Narcotiques.

Il a de nombreux remèdes de catarrhe au monde. La plupart sont des applications locales. Très peu sont pris intérieurement. Malheureusement, un grand nombre de ces remèdes contre le catarrhe, particulièrement ceux qui sont prescrits par les médecins, contiennent des narcotiques quelconques. La cocaine, l'opium, le whisky et d'autres narcotique sont employés dans leur composition. Ces remèdes soulagent temporairement. Le patient se croit mieux à l'instant même et au bout de quelques semaines il découvre son erreur. Non seulement son catarrhe n'est pas mieux mais il a acquis l'habitude de prendre quelque narcotique. Ceci arrive dans une multitude de cas. De tels remèdes ne peuvent pas réussir. Les gens s'en aperçoivent très vite.

Une raison pour laquelle Peruna est devenu d'un usage permanent dans tant de maisons est qu'il ne contient aucune espèce de narcotique. Peruna est parfaitement inoffensif. Il peut être pris aussi longtemps qu'on le désire sans que l'on acquiert pour cela l'habitude de se droguer. Peruna ne produit pas de résultats temporaires. Son effet est permanent.

Il n'exerce aucune action malfaisante sur le système et il élimine graduellement le catarrhe en écartant sa cause. Dans une multitude de maisons Peruna est pris avec interruption depuis vingt ans. Une pareille cause ne serait pas possible si Peruna contenait quelque drogue de l'espèce des narcotiques.

Populaire depuis Vingt-cinq ans

Peruna est devant le public comme remède de catarrhe depuis environ vingt cinq ans. Avant cette époque il était la prescription privée du Dr Hartman. Depuis vingt-cinq ans Peruna a subi l'épreuve de tous les obstacles.

Fabriqué en grande quantité et de manière à satisfaire la demande énorme, la plus grande vigilance est exercée pour conserver à chaque bouteille sa pureté et son excellence. Expédié comme il l'est dans le climat froid de l'hiver du Nord, ou dans le climat du Sud où il fait une chaleur torride, Peruna doit être préparé de manière à ce que ni le froid ni la chaleur ne puisse changer sa composition ou altérer son apparence. Des cargaisons de Peruna sont rapidement transportées à leur destination au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest par des centaines de chemins de fer.

Pas une seule bouteille de cet e vaste quantité ne contient la plus petite impureté ou la plus légère différence dans sa composition. Le contenu de toutes les bouteilles est exactement le même. Toutes ces difficultés ont été surmontées et Peruna est fourni à plus de deux millions de résidences avec la garantie de la pureté absolue et de l'intégrité pharmaceutique de chaque bouteille.

Endossé par des gens Eminents.

Aucun médicament au monde n'a été comme Peruna endossé sans restriction par tant de personnes marquantes. Toutes les classes louent Peruna. Des personnages de distinction national, qui s'occupent d'affaires officielles et professionnelles, ne prennent généralement pas le temps d'écrire des lettres de recommandation. Ces gens-là sont généralement très circonspects et permettent difficilement que leurs noms ou leurs photographies soient publiquement imprimés, particulièrement pour recommander un remède, même s'ils croient ce remède bon.

Mais l'approbation que soulève Peruna est si enthousiaste qu'elle détruit tous les précédents sur ce point. Il n'y a rien d'étonnant à cela quand on y réfléchit. Le Catarrhe est une maladie insidieuse. Bien qu'il obige rarement ceux qui en sont atteints à prendre le lit c'est un mal très ennuyeux. Il dure des années. Il ne cède ni hiver ni été. Il finit par épuiser les forces vitales et décourager autant qu'il incommode. Etre débarrassé d'une maladie pareille après avoir essayé maintes fois, sans succès, de la guérir, doit sûrement éveillé des sentiments de reconnaissance sans borne.

Voilà pourquoi tant de gens éminents endossent publiquement Peruna. Ils ont été guéris et délivrés d'une maladie qui les a peut être tourmentés pendant des années. Il n'y a rien de surprenant à ce qu'ils soient disposés à vanter un pareil remède.

Aucun autre motif n'aurait pu obtenir le consentement de sénateurs, gouverneurs, congressistes, consuls, évêques, médecins, magistrats et ecclésiastiques de toutes les croyances. La recommandation ci-dessus est la seule raison qui ait pu faire donner de pareils témoignages.

Des congressiste recommandent Peruna

L'Hon. F. T. Fitzpatrick, congressiste du Kentucky dit: "Je puis avec plaisir recommander votre remède à toute personne atteinte de catarrhe ou de bronchite qui en demande les mérites de votre médicament."

L'Hon. H. F. Bartine ex membre du congrès pour le Nevada dit ceci: "Votre Peruna est un grand remède pour le catarrhe et pour toutes les maux qui en dépendent."

Le congressiste J. A. Barham de Santa Rosa Cal. dit: "Je suis heureux de recommander Peruna comme un excellent remède pour tous les désordres catarrhaux." L'Hon. Geo. C. Hazelton, ex-membre du congrès pour le Wisconsin, écrit ceci: "Je puis cordialement recommander votre Peruna à tous ceux qui sont atteints de catarrhe."

Le congressiste Thad M. Mason de Chambersburg Pen. dit: "Je prends plaisir à recommander votre Peruna comme un tonique substantiel et un bon remède contre le catarrhe." John M. McDonald, ex-membre du congrès pour le Wisconsin écrit ceci: "L'expérience de nombre de mes amis, aussi bien que la mienne, m'oblige à encourager fortement l'usage de Peruna."

Des généraux d'Armee Eminents.

Le Gén. Wm. Cooper Tally de Washington D. C., écrit ceci de Peruna: "Votre Peruna a été employé avec les résultats les plus satisfaisants par moi-même et ma famille pour les maladies catarrhales." Le Gén. J. G. Biglow de Washington dit: "Je suis heureux de dire que j'ai réussi en prenant Peruna à guérir ce qui menaçait d'être une sérieuse attaque."

Le Gén. Robert Shaw Bennett de S. S. dit dans une lettre récente: "Je trouve Peruna un tonique et je le recommande." Le Gén. J. D. McBride écrit ceci de Washington: "Je n'hésite pas à recommander Peruna à toute le monde." Le Gén. John Middleton dit: "Je sens que c'est de mon devoir de recommander l'avantage de Peruna à mes concitoyens."

Le Gén. S. S. Yoder écrit de Washington: "J'ai trouvé Peruna un remède merveilleux." Le Gén. L. L. Lemar Washington D. C. dit ceci: "Je puis avec plaisir recommander votre remède pour guérir une permanente et efficace du catarrhe." Le Gén. Ira C. Abbott dit: "Je suis parfaitement convaincu que votre remède Peruna est un excellent tonique."

Des gouverneurs vantent Peruna

L'Hon. W. M. Lord gouverneur de l'Oregon écrit ceci: "J'ai recommandé de la usage de Peruna dans ma famille pour ces 18 années et je l'ai trouvé un excellent remède." Le gouverneur Joseph J. Johnson de l'Alabama dit: "Je me joins au congressiste Brewer pour recommander Peruna."

L'Hon. E. B. S. Pinchback de la Louisiane, dit: "Peruna m'a été recommandé par des personnes qui en ont fait usage comme d'un tonique, et il convient particulièrement pour le catarrhe cette maladie trop commune." Le gouverneur G. W. Atkinson de la Virginie de l'Ouest dit de Peruna: "Je puis recommander votre préparation Peruna comme tonique. Elle a été employée avec les meilleurs résultats par nombre de personnes que je connais."

L'Hon. R. Howe Gleaves gouverneur de la Caroline du Sud, dit: "Je suis heureux de dire tout le bien possible de Peruna comme remède et comme tonique."

Un remède National.

Peruna est donc une recommée nationale comme remède de catarrhe. C'est le seul remède de catarrhe systématique interne qui soit connu de la profession médicale.

Il guérit les maladies des membranes muqueuses que ces membranes soient celles du nez de la gorge des poumons de l'estomac, des rognons ou des organes pelviens. Il guérit différentes maladies dans tous ces organes, parce que ce sont ces deux mots de Peruna qui sont dus au catarrhe.

Quand les membranes muqueuses sont saines les maladies chimatiques n'inspirent plus de terreur car le système trouvant revêtu de protection on est sûr de recouvrer la santé.

Peruna est universellement reconnu comme le remède spécifique du catarrhe des toux pulmonaires ou chroniques des refroidissements et des bronchites qui est étonnant que quelque chose puisse continuer à souffrir d'une aussi terrible maladie et négligeant de suivre ce traitement.

Les hommes voyageurs de partout en une vie errante mais il est personne qui ait manqué de voir que le temps n'est pas très éloigné où Peruna sera connu dans toutes les maisons du pays.

Il n'a pas de fait n'est établi dans la littérature médicale que ce soit de la prévention de la maladie par l'abandon de quelques Conseils de Peruna au moment opportun.

Si vous n'obtenez pas de résultats prompts et satisfaisants de Peruna écrivez immédiatement au Dr Hartman écrivez lui votre cas et il sera heureux de vous donner ses précieux avis gratuit.

Adresse Dr Hartman, Président du Hartman Sanitarium Columbus Ohio.

HARMONIE DU SOIR

Voici venir le temps où vibrant
[sur sa tige,
Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un
[encensoir;
Les sons et les parfums tournent
[dans l'air du soir;
Valse mélancolique et langoureux
[vertige!

Chaque fleur s'évapore ainsi qu'un
[encensoir;
Le violon frémit comme un cœur
[qu'on affige;
Valse mélancolique et langoureux
[vertige!
Le ciel est triste et beau comme
[un grand reposoir.

Le violon frémit comme un cœur
[qu'on affige,
Un cœur tendre, qui hait le néant
[vaste et noir!
Le ciel est triste et beau comme
[un grand reposoir;
Le soleil s'est noyé dans son sang
[qui se fige....

Un cœur tendre, qui hait le néant
[vaste et noir,
Du passé lumineux recueille tout
[vestige!
Le soleil s'est noyé dans son sang
[qui se fige....
Ton souvenir en moi luit comme
[un ostensoir!....

Mondanités.

Les approches de l'été commencent à se fait sentir, et déjà il est question de nombreux départs.

M. et Mme Hugues de la Vergne et leur famille et Mme Charles Schmidt ont pris possession de leur maison de plaisance à Covington, Lne.

Mme Albert et ses enfants sont de retour de French Lick Springs.

M. et Mme Walter D. Denègre sont actuellement à Washington, D. C.

Le mariage de Mlle Emilie Hincks avec M. John G. Robin sera célébré en la Cathédrale St Louis, mercredi, à 2 heures. La cérémonie religieuse sera suivie d'une réception de trois à cinq heures à la résidence de M. et Mme Jos. A. Hincks.

Mme L. D'Aquin et ses enfants sont installés à Mandeville pour la saison.

Mercredi soir à 8 heures, aura lieu à la Chapelle Newcomb, le mariage de Mlle Asenath Genella avec M. George Dodds. Une réception aura lieu ensuite chez le père de la mariée, M. Genella, rue Prytanée.

Mlle Alice Isnardon est de retour d'un séjour de quelques semaines chez M. et Mme C. Monnot, à Jeannerette, Lne.

Samedi à midi, on célébrera à la résidence de M. et Mme Edouard Couturié le mariage de leur fille, Jessie avec M. Frank McGordon.

M. et Mme Charles Maurian partent aujourd'hui pour l'Europe via New York.

En présence d'une très nombreuse assemblée de parents et d'amis, on célébrait mercredi soir, à l'église de l'Immaculée Conception le mariage de Mlle Louise M. Castanedo avec le Dr. Paul Louis Reiss. L'édifice sacré avait reçu pour la circonstance une très jolie décoration florale, composée de palmes, de fougères et de lis blancs et les autels étaient brillamment illuminés. A cinq heures et demie la venue de la mariée a été annoncée par la marche de Mendelsohn, et le cortège a défilé dans l'ordre suivant: les ushers, MM. Martin Shepherd, Joe. Dyer, Albert Churchill, Dr. Isidore Dyer, et le garçon d'honneur, M. Walter Castanédo; la demoiselle d'honneur, Mlle Ella Hardie; la maid of honor, Mlle Jeanne Jung et la mariée au bras de son père M. Arthur Adolph Castanedo. Le marié qui avait pour best man le Dr. St Marc Fortier attendait sa fiancée dans le santuaire où se trouvait aussi le Rév. Père Biever qui a officié. Une musique douce et mélodieuse se faisait entendre pendant la cérémonie. La mariée qui est une jolie femme portait une toilette très seyante en chiffon blanc coulissé. Une touffe de fleurs d'oranger drapait sur ses cheveux bruns le voile de tulle qui retombait en plis onduleux sur la jupe. Un bouquet de muguets noué de rubans de gaze et de tulle était porté. Les deux demoiselles d'honneur avaient des toilettes de blonde blanche garnie de dentelle. Mlle Hardie portait une touffe de roses roses et Mlle Jung avait un bouquet blanc. Après la cérémonie une réception intime a eu lieu chez les parents de la mariée M. et Mme A. A. Castanedo, 4015 rue Prytanée. La maison était décorée de palmes, de fougères, de roses et de lis blancs. Les lustres étaient enguirlandés de lianes et de feuilles d'asperge. Les mariés recevaient les félicitations de leurs amis sous une arche de palmes et de lis ornée de rubans de satin blanc. La table dans la salle à manger étincelante de cristaux et d'argenterie était ornée de roses blanches. Le Dr. et Mme Reiss sont partis pour Cuba. A leur retour ils habiteront une maison située sur l'avenue Peters.

M. et Mme Robert Moore s'embarqueront samedi pour l'Europe où ils vont passer plusieurs mois.

Une réunion des membres du cortège nuptial de Mlle Emilie Hincks et de M. John G. Robin aura lieu ce soir chez M. et Mme Joseph A. Hincks.

M. et Mme Locke Breaux ouvriront de nouveau leurs salons pendant le mois de mai et comme précédemment, ils donneront tous les samedis de 8 heures à minuit une réception pour le "younger set" qu'ils s'attendent à voir sans autre invitation.

Le Dr. Guy Darcantel après un court séjour à la Nouvelle-Orléans est reparti lundi pour Livingstone.

Mercredi soir on célébrait à la Cathédrale St Louis, au milieu d'une nombreuse et élégante assistance le mariage de Mlle Lucie Trépagnier avec M. E. P. Drouet. A l'heure convenue, six heures, les accords harmonieux de l'orgue ont annoncé l'arrivée de la mariée qui est entre à l'église au bras de son père M. Trépagnier, et précédée des ushers MM. Hearn, Duncan Arnoult, Molière, G. Ferry, Robert Trépagnier, James Rodd, Dr. S. Charbonnet, des garçons d'honneur MM. A. Guyol et George Trépagnier, des demoiselles d'honneur Mlles Yvonne Renshaw et Carmen Trépagnier, et de la "maid of honor" Mlle Gabrielle Trépagnier. Le marié avec son best man M. Woodward attendait la mariée devant l'autel étincelant de lumières où leur union a été bénie par le Très Rév. Père Laval. Pendant la signature du contrat Mlle Colomb a chanté un Ave Maria. La mariée était très belle dans sa toilette nuptiale en mousseline blanche sur soie, garnie de dentelles véritables. Un voile de tulle retenu par un piquet de fleurs d'oranger et un bouquet de roses blanches et de fougères complétaient l'élégant costume. Les demoiselles d'honneur et la maid of honor portaient de ravissantes toilettes de mousseline Suisse garnies de dentelles et de ruban. Leurs bouquets d'oeillets roses étaient noués de longs rubans de satin liberty rose. Le bouquet de la maid of honor était blanc. A l'issue de la cérémonie une réception charmante a eu lieu chez les parents de la mariée M. et Mme Trépagnier. La maison était décorée de palmes, de fougères et de roses et la table ornée de roses blanches et de fougères. De très beaux cadeaux ont été reçus par M. et Mme Drouet qui ont pris possession d'une jolie résidence rue Prieur près Esplanade.

Mlle Céleste Labatut a passé une partie de la semaine chez sa soeur Mme O. O. Provosty.

Mme E. Spor, Mlle Julie Spor Mme A. Larrien et son fils John sont partis mercredi pour Waveland où ils passeront l'été.

M. et Mme L. Bezaudun sont revenus de Hot Springs, Ark., mardi dernier.

M. et Mme Norman Walker ont donné, mardi, un dîner en l'honneur de Mlle Lena Little.

Une partie de Euchre au profit de l'église du Sacré Coeur aura lieu à résidence de Mme G. Pitard, 3827 rue du Canal, jeudi à une heure.

Mme John G. Woods est de retour d'un voyage à Philadelphie et à New York.

Mme Oscar Nixon passe quelque temps chez sa fille Mme L. Williams, à Patterson, Lne.

Un événement extrêmement intéressant a été le mariage de Mlle Cécile Marguerite Darcantel et de M. Alexandre Louis Landry, que l'on célébrait lundi après-midi à 6 heures, en l'église de l'Immaculée Conception. Longtemps avant l'heure fixée pour la cérémonie une assistance élégante et distinguée se pressait dans l'édifice sacré qui avait rarement présenté un aussi brillant aspect qu'en cette occasion. Des myriades de lumières incandescentes et de bougies répandaient leur éclat sur le beau autel doré tout décoré de lis blancs, qui étincelait au milieu des grands et gracieux palmiers artistiquement groupés dans le sanctuaire, et une double rangée de plantes vertes s'étendait des degrés du sanctuaire à l'arche de roses, de lis blancs et de fougères dressée entre les deux premiers bancs. Les places réservées pour la famille et les amis intimes étaient marquées par une guirlande de feuilles d'asperge et de rubans blancs que retenaient deux gerbes de lis. Pendant que les accords de la marche de Tannhauser résonnaient à l'orgue les ushers, le Capt. Newbill, MM. Harry Todd, Willie Claiborne, George Kernion, Alfred Landry, William Remangeon, Frank Mc N. Gordon et Sidney Ellis marchant deux de front se sont avancés lentement vers l'autel, suivis des garçons d'honneur MM. Walter Harvey, Blanc Monroe, Félix Couturié, Dr. Guy Darcantel, Gustave Beauregard et Henry Landry. Venaient ensuite les demoiselles d'honneur Mlles Eliska Provosty, Edith Darcantel, Marguerite Beauregard, Laurette Landry, Louise Denis, puis Mme Charles de Claiborne qui était dame venait d'honneur; ensuite la "maid of honor" Mlle Lucie Darcantel et enfin la mariée accompagnée par son père M. Armand Darcantel. M. Landry avec son best man, M. Richard Madison de Philadelphie, attendait la mariée à l'autel. Pendant l'imposante cérémonie faite par le Très Rév. Père Laval assisté du Rév. Père Maring et du Rév. Père Green qui a prononcé l'allocution d'usage, Mme Henri Ledoux a chanté un Ave Maria avec accompagnement de violon par le jeune Albert Lemore. Les demoiselles d'honneur la "maid of honor" et la dame d'honneur avaient d'exquises toilettes en tulle crème sur fond de soie, garnies de ruches et d'applications de dentelle, et portaient des gerbes de lis blanchs et de fougères nouées de bandes de tulle blanc. La jeune et charmante mariée portait avec une grâce toute séduisante une toilette de tulle céleste souple et onduleux garni d'incrustations de point appliqué. Une haute dentelle en appliqué contournait la chemisette très nuageuse du corsage délicieusement drapé. Le long voile illusion était retenu sur les cheveux avec une demi, couronne de fleurs d'oranger. Un bouquet de muguets, de roses et de fougères complétait l'élégant costume. Une réception restreinte aux parents et à quelques amis, a eu lieu après la cérémonie à la résidence des parents de la mariée, et les décorations y étaient du meilleur goût. Des palmes et autres plantes exotiques tapissaient les murs, les portes et les fenêtres étaient drapées de smilax et de feuilles d'asperges et ces lianes s'enroulaient autour des lustres qui étaient ornés de noeuds de tulle blanc. La blancheur de neige des lis qui s'épanouissaient à profusion tranchait vivement sur le fond vert formé par le feuillage et produisait le plus heureux effet. Dans la salle à manger, la table étincelante de cristaux et d'argenterie était ornée d'une corbeille de roses blanches de candélabres d'argent garnis de bougies et d'abat-jours blancs, et de noeuds de tulle et de ruban blanc. Lorsque le gâteau de la mariée a été coupé Mlle Lucie Darcantel a eu en partage la bague, le dé est échu à Mlle Laurette Landry et la pièce d'argent à Mlle Marguerite Beauregard. Les mariés se tenaient sous une arche de palmes ornée de noeuds de tulle pour recevoir les félicitations de leurs amis. Cette union de deux jeunes gens également sympathiques et populaires, contractée sous d'heureux auspices, rapproche des familles extrêmement distinguées. M. et Mme Darcantel faisait les honneurs de leurs salons aidés de M. et Mme A. C. Landry, Mlle Lucie de Pousargues, Mlle Félicie Darcantel, Mmes Maxime Landry, Félix Couturié, F. C. Claiborne, E. L. Simonds, H. Farjas, Hugues de la Vergne, W. C. C. Claiborne et Mlle Amélia Pasteur. De nombreux et beaux cadeaux ont été reçus par M. et Mme Landry, qui à leur retour d'un séjour dans les environs qui se prolongera jusqu'à la fin du mois, demeureront avec M. et Mme A. C. Landry, 922 Ave. de l'Esplanade.

Une fête charmante a été donné vendredi soir chez M. et Mme John Wogan par le O. R. C., un club de jeunes filles dont Mlle Jeanne Wogan est la présidente. Les salons étaient décorés aux couleurs du club, bleu et or, et une multitude de lanternes chinoises formaient la décoration du jardin. Mlle Wogan recevait aidée de sa mère Mme John Wogan, de Mme Arthur Mc Guirk, et de Mlles Edith Capdevielle, Mathilde Staig et Anita Lange. De toutes petites lanternes chinoises qu'elles portaient dans les cheveux et dont elles avaient le droit de disposer en faveur de leurs danseurs avaient été offertes aux membres du club. Les rafraîchissements étaient servis dans la salle à manger décorée de roses et de rubans roses par Mlles Angèles Bièrre, Anita Wogan, L. Baccich, Lucile Staigg, Lilian Jung et Jeanne Lange.

Mlle Natalie Bétancourt est repartie pour la Havane hier.

Mme Eugène Soniat et Mme Moore Soniat passent quelque temps à Passe Christian.

M. et Mme Robert Moore s'embarqueront pour l'Europe samedi prochain.

Mlle Ethel McConnico a donné un "lawn party" mardi après-midi en l'honneur de Miss Turner, de Milwaukee.

BLANCHE.

Quand vous lirez cette annonce vous saurez que notre CREME A LA GLACE n'est faite que de crème pure. Peut il y en avoir de meilleure?

Fuerst & Kraemer
LIMITED

DOULEUR AU COTE OU A LA POITRINE FAITES USAGE DU LINIMENT SLOAN.

MENU.

Potage Saint-Germain
Canards aux navets
Carré de mouton à la poivrade
Artichauts à la vinaigrette
Beignets aux raisins de Corinthe

Carré de mouton à la provinde.

Piquez de gros lardons un carré de mouton paré, faites-le mariner deux jours avec huile, jus de citron, sel, poivre, carottes, oignons, persil, thym, laurier. Mettez à la broche et servez avec sauce poivrade.

MOTS POUR RIRE

A la sortie du spectacle.

On vient de jouer un vaudeville désopilant. La salle entière s'est tordue, et les acteurs eux-mêmes ont eu toutes les peines du monde à garder leur sérieux. Et, comme le rideau s'est baissé sur le mariage traditionnel, une brave ménagère, qui attend son vestiaire, conclut philosophiquement:

—Maintenant, les voilà mariés! ....c'est fini de rire!....

Dans un salon, côté tapisserie.

—Oui, chère Madame, j'ai marié ma fille avec le vicomte de B.... La première fois qu'il lui fut présenté, il a beaucoup plu....

Alors, ce fut un grand bonheur?

—Pas du tout; il était trempé: il avait oublié son parapluie!....

Le jeune Toto est fort intrigué par la vie intime du mangeur de serpents.

—Puisqu'il ne parle pas français, comment qu'il fait pour appeler ses domestiques?

—T'es bête.... il n'a qu'à agiter un serpent à sonnette!

On amène au violon un ivrogne trouvé dans le ruisseau.

—Décidément, vous êtes incorrigible, le réprimande le brigadier; voilà plus de dix fois qu'on vous conduit ici dans cet état!....

—Eh ben!.... qu'est-ce qu'ça prouve?.... hoquette le poivrot: que j'suis un vieux soldat, fidèle au poste!....

Le fameux pédicure-manucure X.... figurait dans la dernière promotion des palmes académiques.

Et quelqu'un s'étonnait:

—Que diable! a-t-il fait pour être ainsi décoré?....

—Dame!.... il a fait des pieds et des mains!....